

## Le Macroscopie

Bulletin de perspectives économiques

*La Chaire en macroéconomie et prévisions (CMP) a pour mission de faciliter les échanges entre les milieux académiques et différentes institutions à vocation économique au Québec et au Canada sur les enjeux reliés à leur performance économique agrégée, notamment en dégagant un portrait représentatif courant et prospectif de leur évolution. Nos analyses visent notamment à répondre aux besoins diversifiés des intervenants économiques en développant des synergies en s'appuyant sur la recherche de pointe en macroéconomie et prévisions et en communiquant leurs implications.*

*Ce document présente nos projections et perspectives macroéconomiques à court et moyen termes pour le Canada et le Québec. Elles s'appuient sur les résultats d'exercices de prévision avec une variété de modèles estimés et elles couvrent un éventail d'indicateurs économiques clés.*

Les prévisions rapportées dans les tableaux ci-dessous ont été produites en employant une variété de modèles statistiques. À la différence de la plupart des prévisions économiques généralement publiées par d'autres organisations, incluant différentes institutions financières, les prévisions rapportées sont uniquement basées sur des associations statistiques à partir des données historiques pour en extraire le contenu informationnel, en recourant à un ensemble d'outils économétriques modernes.

L'actuelle édition du Macroscopie intègre 37 modèles prédictifs. Ces modèles comprennent des régressions standards, des modèles de régularisation et des techniques d'apprentissage machine appliqués à un vaste ensemble de données macroéconomiques<sup>1</sup>.

Nous présentons la médiane des prévisions de nos modèles pour limiter l'impact des valeurs aberrantes. La dispersion des prévisions est également indiquée par les 10<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup> percentiles, fournissant ainsi une mesure d'incertitude, sans toutefois constituer un intervalle de confiance. Une forte dispersion suggère une plus grande diversité de futurs possibles, reflétant une incertitude accrue. De plus, l'asymétrie de la distribution autour de la médiane (50<sup>e</sup> percentile) aide à comprendre la « direction » de cette incertitude. Dans cette édition, les prévisions à court terme s'étendent sur les 7 prochains trimestres, tandis que les prévisions annuelles à moyen terme couvrent la période de 2025 à 2029 inclusivement.

Il convient donc de souligner que certains développements géopolitiques, tant aux États-Unis qu'à l'échelle internationale, de même que de nouveaux changements en matière de politiques budgétaires, monétaires ou commerciales, pourraient entraîner des écarts entre les trajectoires économiques anticipées et celles effectivement observées. Néanmoins, notre démarche méthodologique conserve l'avantage de bien capter l'élan actuel des économies canadienne et québécoise. Ainsi, nos prévisions doivent être comprises comme des scénarios de référence, établis en l'absence de nouveaux chocs susceptibles de perturber nos économies.

---

1. On peut retrouver cet ensemble [ici](#).

---

*Retour sur les données et les prévisions publiées en avril  
pour le 1er trimestre de 2025*

Suite aux révisions apportées par Statistique Canada, les taux canadiens de croissance au 3e trimestre de 2024 du PIB réel, du PIB nominal et de la consommation réelle ont légèrement augmenté, alors que l'investissement réel a diminué davantage que ce que suggéraient les données précédentes. Or, pour le dernier trimestre de 2024, le PIB réel et l'investissement réel ont crû moins rapidement que ce qui avait été annoncé, mais le PIB nominal et la consommation réelle ont crû un peu plus rapidement. Au Québec, selon les nouvelles données du 3e trimestre de 2024, le PIB réel a affiché une croissance quelque peu plus faible, mais elles révèlent des chiffres moins faibles pour le PIB nominal, la consommation réelle et l'investissement réel. Les données révisées pour le 4e trimestre de 2024 renvoient à légèrement la baisse la croissance de son PIB réel, mais à la hausse les valeurs pour le PIB nominal, la consommation réelle et l'investissement réel.

Au premier trimestre de 2025, les données canadiennes révèlent que la prévision du taux de croissance du déflateur du PIB faite en avril avait été sous-estimée alors qu'elle s'est établie au delà même de la borne supérieure d'incertitude au 90e centile de 2,84% pour afficher une valeur de 3,19%. De manière concomitante, le taux d'inflation de base s'est révélé plus élevé que prévu pour atteindre 2,48%, comparativement à 2,42% selon la borne supérieure des intervalles prévisionnels de nos modèles. En outre, le dollar canadien s'est déprécié davantage que prévu par rapport à la devise américaine, avec une valeur de 1,44 \$CAD par \$USD, alors que la médiane et la borne supérieure d'incertitude de nos modèles de prévisions était de 1,41. Par ailleurs, l'emploi a crû davantage que prévu, à un rythme de 1,86%, tandis que le taux de chômage prévu avait été surestimé, en s'établissant à 6,63%, en baisse par rapport au trimestre précédent alors qu'il était de 6,73%. En ce qui concerne les mises en chantier, elles s'établissaient à 223 040, et se sont retrouvées à un niveau plus faible d'environ 24 000 unités au premier trimestre (sur une base annuelle), comparativement au dernier trimestre de 2024. D'ailleurs, le chiffre réalisé est en deçà de la borne inférieure de l'intervalle d'incertitude prévisionnelle des modèles dans l'édition précédente du *Macroscope*.

Pour le Québec, la performance au premier trimestre a clairement surpassé les prévisions du portefeuille de modèles statistiques d'avril en ce qui a trait à la croissance de l'investissement réel. Son taux enregistré de croissance de 4,41% a nettement été supérieur au chiffre prévu de 2,62% suggéré par la borne prévisionnelle supérieure de notre portefeuille de modèles. Le déflateur du PIB, tout comme l'emploi, ont également affiché des taux de croissance plus élevés, avec des valeurs respectives de 4,37% et 1,94%. Pareillement à la dynamique canadienne, la croissance de l'emploi a été plus forte que prévue, alors que le taux de chômage a été surestimé, pour se situer à près de 5,47%, comparativement à 5,73% au dernier trimestre de 2024. Toutefois, contrairement au Canada dans son ensemble, les mises en chantier ont continué d'augmenter, en atteignant 57 740 unités, soit environ 2 000 mises en chantier de plus que le trimestre précédent (sur une base annuelle).

---

### *Production, consommation et investissement*

Depuis notre précédente mise à jour, les perspectives canadiennes médianes du taux annualisé de croissance du PIB réel des deux derniers trimestres de 2025 jusqu'en 2026 ont été réduites et se situent autour de 2,00%, à l'exception du troisième trimestre de 2025 (un peu supérieure, avec 2,12%) et du premier trimestre de 2026 (un peu inférieure, avec 1,92%). Les prévisions annuelles se sont également légèrement détériorées, mais demeurent supérieures à 2,00%. Ainsi, le portefeuille de modèles laisse toujours entrevoir une certaine résilience de l'économie canadienne. Nous rappelons cependant qu'elle demeure sujette aux développements tarifaires incertains et à leurs implications.

Le taux médian de croissance annualisée de la consommation réelle devrait dépasser 2,19%, sur les horizons trimestriels et annuels, atteignant même plus de 2,70% pour l'ensemble de 2025. En comparaison, tout en dénotant l'étendue de l'intervalle d'incertitude prévisionnelle des modèles, le taux de croissance de l'investissement réel devrait rester supérieur à 1,00% en médiane, sauf pour le dernier trimestre de 2025 et le premier trimestre de 2026 (avec une médiane de prévisions à 0,51% et 0,79%, respectivement). À plus long terme, les perspectives médianes de croissance semblent meilleures, atteignant jusqu'à 2,51% pour 2029. Ici aussi, le fort degré d'incertitude associé aux dynamiques commerciales et monétaires des États-Unis peut avoir un impact marqué sur les résultats.

Nonobstant ces aléas, la médiane des prévisions de croissance réelle du PIB québécois se situe entre 1,65% et 2,00% pour les horizons trimestriels et annuels. Tout en tenant compte des marges d'incertitude des modèles, le sentier de l'économie du Québec demeure proche de celui du Canada, mais à un rythme un peu plus faible par 0,20 à 0,30 point de pourcentage.

Parallèlement, tout en affichant un rythme inférieur à celui du Canada pour tous les horizons considérés, après une hausse prévue de 2,66% en 2025, le taux de croissance de la consommation au Québec devrait ralentir autour de 2,00% en 2026 et 2027, puis reprendre un peu de vigueur jusqu'en 2029 avec des valeurs médianes dépassant quelque peu 2,20%. Après un recul en 2024, sans égard aux perturbations externes évoquées, l'investissement réel québécois se raffermirait et ferait même mieux que son comparable canadien pour tous les horizons considérés. En 2025 particulièrement, la prévision médiane de son taux de croissance prévue est de 3,56%. Par la suite, il se maintiendrait entre 1,83% et 2,14% sur une base annuelle de 2026 à 2029.

### *Inflation et taux change*

Les données récentes sur l'inflation révèlent une hausse d'au moins 0,30% par rapport au dernier trimestre de 2024. Comparativement aux prévisions d'avril, l'augmentation du coût de la vie au Canada est généralement révisée à la hausse et reste supérieure à la médiane de la fourchette cible établie par la Banque du Canada. C'est le cas en ce qui a trait à la mesure basée sur le déflateur du PIB à partir du 2e trimestre 2025 jusqu'au 1er trimestre 2026, de même quant aux taux d'inflation globale et de base pour tous les trimestres jusqu'à la fin de 2026. Alors que l'inflation globale culminerait à 2,49% au premier trimestre de 2026 avant de diminuer lentement à 2,37% au dernier trimestre de 2026, l'inflation de base médiane prévue des modèles est de 2,55% au 4e trimestre de cette année avant de rapprocher de 2,24% à la fin de 2026. Selon la médiane des prévisions annuelles, l'inflation globale pourrait bien

---

rester supérieure à 2,00% au cours des cinq prochaines années, en passant graduellement de 2,21% en 2025 à 2,16% en 2029. Pour sa part, l'inflation de base atteindrait 2,54% en 2025 en se rapprochant plus rapidement de valeurs avoisinant 2,00% de 2027 à 2029. L'évolution projetée du coût de la vie au Québec est assez semblable à celle pour le Canada, à la différence que la croissance prévue du déflateur du PIB est plus forte pour le Québec aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres de 2025, alors que les valeurs attendues des trois mesures sont autrement un peu plus faibles au Québec.

Alors que les intervalles d'incertitude pour l'inflation sont asymétriques vers la droite, les modèles suggèrent une certaine persistance dans les pressions inflationnistes au Canada, comme au Québec, qui pourraient coïncider avec le défi de bien ancrer les anticipations inflationnistes des agents économiques, notamment dans le présent contexte géopolitique.

Malgré la dépréciation du dollar canadien au premier trimestre 2025, nos prévisions médianes pour les périodes suivantes, après les données du deuxième trimestre, demeurent largement inchangées. Celles-ci reflètent davantage une lente dépréciation par rapport à la devise américaine, avec une valeur pouvant atteindre 1,44 \$CAD/\$USD en 2029. Ceci peut être lié aux répercussions de la guerre commerciale initiée par l'administration américaine à l'égard du Canada, aux inquiétudes associées au sentier futur de la dette publique américaine, ainsi qu'à une politique monétaire relativement un peu plus accommodante au Canada qu'aux États-Unis, alors que les taux d'intérêt américains se retrouvent plus élevés que les taux canadiens.

### *Marché de l'emploi*

En conformité avec la précédente édition du *Macroscope*, les prochains trimestres devraient être caractérisés par une croissance de la population active au Canada qui demeurera plus forte que la croissance de l'emploi tout au long de 2025. Subséquemment, en 2026, la population active et l'emploi devraient croître pratiquement au même rythme, légèrement au-dessus de 1,30%. De 2027 à 2029, nos modèles prévoient par contre une croissance de l'emploi légèrement supérieure à celle de la population active. La médiane des prévisions du taux de chômage le situe entre 6,90% et 7,00% jusqu'en 2027, avant d'amorcer progressivement une baisse vers 6,62% à l'horizon 2029.

Au Québec, après avoir enregistré des valeurs de 1,94% et de 2,07% respectivement au 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestre de 2025, l'emploi devrait augmenter moins rapidement qu'au Canada pour rejoindre un rythme prévu décroissant jusqu'à une valeur médiane autour de 1,00% tout au long de 2026. Ce rythme s'accélérait quelque peu à 1,31% en 2029. Parallèlement, après une valeur observée de 2,71% et 2,87% en début d'année, la population active est prévue, en médiane, augmenter à un taux de 2,54% au 3<sup>e</sup> trimestre de 2025, puis à environ de 1,00% à chaque trimestre de 2026, ainsi qu'à chaque année jusqu'à l'horizon de 2029. En raison d'une évolution légèrement plus rapide de l'emploi, les pressions sur le taux de chômage devraient s'atténuer quelque peu. Les prévisions médianes et leur intervalle d'incertitude prévisionnelle respectif suggèrent que le taux de chômage québécois passerait graduellement de à 5,90% en 2025 à 5,48% en 2029.

En ce qui a trait à l'évolution des salaires, l'indicateur composite des salaires calculé par la Chaire montrent des taux de croissance nominale de 3,56% au Canada et de 4,03% au Qué-

---

bec au premier trimestre de 2025.<sup>2</sup> Au second trimestre, les taux annualisés de croissance du salaire composite seraient environ du même ordre à 3,50% et 3,82%, respectivement pour le Canada et le Québec. En termes réels, sur la base des informations connues après le premier trimestre de 2025, la croissance de l'indice salarial composite s'élevait à 1,28% au Canada et à 1,91% au Québec, ce qui se compare respectivement à 1,20% et 1,45% pour toute l'année de 2024. Ainsi, le Québec est en voie de connaître une croissance réelle plus importante des salaires que l'ensemble du pays.

### *Secteur immobilier*

Les prix des logements neufs au Canada devraient se remettre à croître un peu plus en 2025 et 2026 que ce qui était envisagé dans les deux éditions précédentes du Macroscopie. Suite à une hausse pratiquement nulle à la fin de 2024 et au début de 2025, il est prévu en médiane une croissance modérée inférieure à 1,00% pour les 2e et 3e trimestres de 2025, qui passerait à 1,11% au 4e trimestre, pour s'accélérer de 1,60%, au 1er trimestre jusqu'à près de 2,54% au dernier trimestre de 2026. Pour les années 2026 à 2019, les médianes des augmentations prévues resteraient demeurerait supérieures à 2,15%.

En revanche, en comparaison avec les chiffres publiés en avril, les prévisions équivalentes pour le Québec demeurent près de 2,34% au 2e trimestre de cette année. Par contre, les prix des logements neufs augmenteraient désormais un peu moins de 2,61% en médiane annualisée au 3e trimestre de 2025, suivi d'un taux de croissance variant entre 2,82% et 3,12% entre le dernier trimestre de l'année de 2025 et le dernier trimestre de 2026. En ce qui concerne les horizons annuels, la hausse des prix des logements neufs atteindrait des taux de croissance de 3,30% et 3,40% en 2028 et 2029.

Au premier trimestre de 2025, le Canada a enregistré une baisse des mises en chantier, tandis que le Québec a connu une légère hausse par rapport au trimestre précédent. Ces variations influencent directement nos prévisions trimestrielles issues des modèles statistiques, en raison de la forte persistance qui caractérise l'évolution des mises en chantier. À l'échelle nationale, leur nombre devrait se stabiliser autour de 280 000 unités d'ici la fin de 2026, tandis qu'au Québec, il devrait se maintenir à environ 59 000 unités au cours de la même période.

---

2. Les explications quant à la construction de cet indice à partir de diverses données compilées par Statistique Canada se retrouvent à la section [Marché du travail](#) sur le site Internet de la Chaire.

	Horizons trimestriels										Horizons annuels					
	Réalisées			Prévisions							Réalisées		Prévisions			
	2024 T3	2024 T4	2025 T1	2025 T2	2025 T3	2025 T4	2026 T1	2026 T2	2026 T3	2026 T4	2024	2025	2026	2027	2028	2029
<b>Canada</b>																
PIB réel	1,95	2,29	2,31	2,03 [1,07;2,34]	2,12 [1,58;2,38]	2,05 [1,31;2,43]	1,92 [1,40;2,21]	2,03 [1,41;2,30]	2,01 [1,49;2,32]	2,02 [1,52;2,28]	1,55	2,13 [1,57;2,36]	2,00 [1,46;2,28]	2,14 [1,47;2,39]	2,30 [2,09;3,06]	2,36 [1,72;2,61]
PIB nominal	4,80	4,68	5,64	5,24 [3,93;5,66]	4,99 [4,27;5,61]	4,65 [4,05;5,46]	4,55 [3,47;4,98]	4,62 [3,78;5,27]	4,58 [4,00;5,22]	4,38 [3,38;4,71]	4,72	5,13 [4,47;5,59]	4,53 [3,66;5,04]	4,44 [3,78;5,22]	4,67 [4,43;5,88]	4,72 [4,34;5,53]
Consommation réelle	2,91	3,86	3,07	2,78 [2,13;3,05]	2,65 [2,42;3,00]	2,41 [1,95;2,68]	2,30 [1,95;2,52]	2,30 [1,99;2,45]	2,19 [1,79;2,42]	2,22 [1,89;2,43]	2,73	2,73 [2,39;2,95]	2,26 [1,90;2,45]	2,30 [1,89;2,48]	2,43 [2,21;2,82]	2,43 [2,06;2,64]
Investissement réel	-0,82	2,70	1,76	1,22 [-0,42;1,93]	1,21 [-0,19;2,42]	0,51 [-1,17;2,34]	0,79 [-0,54;2,46]	1,47 [-0,24;2,58]	1,63 [-0,85;2,54]	1,76 [0,10;2,63]	0,11	1,18 [0,00;2,12]	1,41 [-0,38;2,55]	2,01 [0,31;2,93]	2,42 [0,72;2,89]	2,51 [0,36;2,85]
Déflateur du PIB	2,83	2,31	3,19	3,06 [2,49;3,49]	2,77 [2,33;3,23]	2,67 [2,40;3,07]	2,51 [2,11;2,85]	2,37 [2,37;3,41]	2,51 [2,37;2,80]	2,32 [1,88;2,56]	3,14	2,93 [2,60;3,25]	2,43 [2,18;2,90]	2,27 [2,04;2,70]	2,24 [2,28;2,52]	2,42 [2,42;2,90]
Taux d'inflation global	2,04	1,91	2,29	1,71 <sup>R</sup>	2,36 [2,04;2,50]	2,41 [2,12;2,62]	2,49 [2,27;3,07]	2,42 [2,17;3,08]	2,39 [2,20;3,07]	2,37 [2,21;2,98]	2,39	2,21 [2,06;2,30]	2,42 [2,21;3,05]	2,29 [2,10;2,69]	2,17 [2,00;2,53]	2,16 [2,03;2,95]
Taux d'inflation de base	2,47	2,12	2,48	2,60 <sup>R</sup>	2,53 [2,14;2,60]	2,55 [2,16;2,68]	2,51 [2,26;2,81]	2,40 [2,14;2,79]	2,30 [2,11;2,74]	2,24 [2,17;2,63]	2,58	2,54 [2,34;2,59]	2,36 [2,17;2,74]	2,18 [2,05;2,58]	1,98 [1,78;2,28]	1,91 [1,82;2,72]
Taux de change USD/CAD	1,36	1,40	1,44	1,38 <sup>R</sup>	1,39 [1,38;1,40]	1,40 [1,38;1,40]	1,40 [1,39;1,41]	1,40 [1,39;1,41]	1,40 [1,38;1,42]	1,40 [1,39;1,42]	1,37	1,40 [1,40;1,40]	1,40 [1,39;1,42]	1,41 [1,39;1,44]	1,43 [1,40;1,47]	1,44 [1,41;1,50]
Emploi	1,64	1,59	1,86	1,44 <sup>R</sup>	1,53 [0,97;1,74]	1,49 [1,21;1,69]	1,45 [1,05;1,61]	1,32 [0,66;1,44]	1,35 [0,81;1,55]	1,35 [0,73;1,47]	1,88	1,58 [1,37;1,68]	1,37 [0,81;1,52]	1,34 [0,93;1,56]	1,40 [1,22;1,99]	1,55 [1,31;2,07]
Population active	2,81	2,69	2,67	2,11 <sup>R</sup>	1,91 [1,76;2,06]	1,61 [1,41;1,77]	1,39 [1,26;1,67]	1,32 [1,12;1,51]	1,37 [1,26;1,41]	1,30 [1,31;1,42]	2,96	2,08 [1,99;2,15]	1,35 [1,24;1,50]	1,30 [1,30;1,42]	1,29 [1,26;1,31]	1,38 [1,30;1,51]
Taux de chômage (%)	6,57	6,73	6,63	6,93 <sup>R</sup>	6,92 [6,77;7,07]	6,96 [6,81;7,15]	6,95 [6,71;7,19]	6,96 [6,68;7,25]	6,98 [6,67;7,35]	6,97 [6,60;7,35]	6,38	6,86 [6,79;6,95]	6,97 [6,67;7,29]	6,90 [6,52;7,35]	6,84 [6,35;7,21]	6,62 [6,19;7,04]
Salaires-composite <sup>†</sup>	3,59	3,74	3,56	3,50*							3,47	3,66*				
Salaires-composite réel <sup>‡</sup>	1,42	1,58	1,28								1,20	1,28**				
Prix des logements neufs	0,11	0,03	0,08	0,33 [-0,04;0,81]	0,65 [-0,21;1,04]	1,11 [-0,18;1,75]	1,60 [0,17;2,29]	2,05 [1,05;2,57]	2,32 [1,74;2,87]	2,54 [1,89;3,09]	-0,12	0,54 [-0,09;0,92]	2,13 [1,21;2,71]	2,73 [1,97;3,54]	2,40 [1,69;2,83]	2,16 [1,03;2,56]
Mises en chantier <sup>‡</sup> (x1000)	237,52	247,98	223,04	283,32 <sup>R</sup>	282,90 [278; 289]	283,31 [279; 291]	279,98 [272; 288]	282,16 [271; 291]	281,97 [273; 291]	285,88 [272; 296]	245,07	268,09 [266; 271]	282,49 [272; 292]	281,78 [263; 295]	284,65 [264; 299]	287,28 [263; 301]
<b>Québec</b>																
PIB réel	1,69	2,20	1,98	1,75 [1,13;2,08]	1,89 [1,37;2,29]	1,81 [1,25;2,02]	1,67 [1,25;1,90]	1,79 [1,36;2,00]	1,73 [1,13;2,01]	1,79 [1,40;2,08]	1,30	1,86 [1,43;2,09]	1,74 [1,28;2,00]	1,88 [1,42;2,23]	2,01 [1,84;2,62]	2,00 [1,50;2,26]
PIB nominal	5,72	5,95	6,38	5,39 [4,43;5,81]	4,84 [4,36;5,20]	4,45 [3,66;4,44]	4,08 [3,70;4,68]	4,15 [3,76;4,74]	4,01 [3,83;4,76]	4,69 [3,68;4,69]	5,42	5,26 [4,71;5,56]	4,12 [3,74;4,72]	4,20 [3,93;5,02]	4,30 [4,17;5,25]	4,31 [3,92;4,89]
Consommation réelle	3,52	5,02	3,23	2,87 [2,25;3,23]	2,61 [2,21;3,13]	2,00 [1,34;2,50]	1,83 [1,46;2,30]	1,93 [1,68;2,36]	1,87 [1,42;2,26]	2,28 [1,40;2,20]	3,23	2,66 [2,26;3,02]	1,95 [1,49;2,28]	2,87 [1,79;2,37]	2,08 [2,09;2,75]	2,23 [2,00;2,63]
Investissement réel	-1,53	2,30	4,41	3,80 [1,70;4,47]	3,46 [2,21;4,55]	2,58 [-0,92;3,85]	1,76 [-0,66;2,67]	1,93 [1,02;3,06]	1,67 [0,49;2,66]	1,94 [0,40;2,95]	-0,12	3,56 [1,85;4,32]	1,83 [0,31;2,84]	2,14 [0,94;2,85]	2,09 [-0,36;2,63]	2,03 [-0,48;2,86]
Déflateur du PIB	3,94	3,65	4,37	3,51 [3,10;3,90]	2,86 [2,38;3,26]	2,59 [2,24;2,98]	2,34 [1,92;3,08]	2,26 [2,16;2,83]	2,29 [2,41;2,77]	2,21 [2,11;2,64]	4,06	3,33 [3,02;3,63]	2,27 [2,15;2,83]	2,22 [2,06;2,89]	2,25 [2,18;2,62]	2,23 [2,06;3,02]
Taux d'inflation global	1,68	1,57	1,91	2,03 <sup>R</sup>	2,04 [1,66;2,24]	2,15 [1,83;2,42]	2,31 [1,97;2,92]	2,23 [1,84;2,95]	2,29 [1,83;2,95]	2,22 [1,89;2,95]	2,34	2,03 [1,86;2,15]	2,26 [1,88;2,94]	2,18 [1,90;2,68]	2,05 [1,78;2,47]	1,99 [1,84;2,63]
Taux d'inflation de base	2,25	2,10	2,19	2,48 <sup>R</sup>	2,19 [1,88;2,37]	2,18 [1,84;2,53]	2,21 [1,84;2,76]	2,12 [1,66;3,06]	2,16 [1,67;2,97]	2,14 [1,77;2,66]	2,71	2,26 [2,10;2,39]	2,16 [1,74;2,86]	2,02 [1,64;2,62]	1,83 [1,42;2,26]	1,70 [1,52;2,35]
Emploi	0,38	1,33	1,94	2,07 <sup>R</sup>	1,35 [0,77;1,81]	1,31 [0,97;1,76]	1,20 [0,86;1,58]	1,00 [0,47;1,17]	1,11 [0,79;1,45]	1,06 [0,69;1,23]	0,87	1,67 [1,44;1,89]	1,09 [0,70;1,36]	1,08 [0,80;1,34]	1,15 [0,95;1,94]	1,31 [1,10;1,64]
Population active	1,61	2,24	2,71	2,87 <sup>R</sup>	2,54 [2,41;2,64]	1,61 [1,46;1,75]	1,59 [1,44;1,78]	1,02 [0,84;1,17]	1,03 [0,97;1,13]	1,08 [0,98;1,17]	1,85	2,43 [2,36;2,49]	1,18 [1,06;1,31]	0,98 [0,90;1,09]	0,91 [0,86;1,07]	1,03 [1,02;1,25]
Taux de chômage (%)	5,60	5,73	5,47	6,03 <sup>R</sup>	6,05 [5,96;6,28]	6,04 [5,90;6,21]	6,01 [5,82;6,25]	6,00 [5,84;6,32]	5,96 [5,77;6,33]	5,96 [5,71;6,29]	5,34	5,90 [5,84;6,00]	5,98 [5,78;6,30]	5,86 [5,60;6,24]	5,66 [5,32;6,07]	5,48 [5,11;5,83]
Salaires-composite <sup>†</sup>	4,07	4,12	4,03	3,82*							3,75	3,98*				
Salaires-composite réel <sup>‡</sup>	1,98	2,09	1,91								1,45	1,91**				
Prix des logements neufs	0,49	1,39	2,00	2,34 [1,93;2,74]	2,61 [1,98;3,10]	2,83 [2,05;3,19]	2,82 [2,07;3,33]	2,96 [1,99;3,42]	3,12 [2,44;3,56]	3,09 [2,30;3,76]	0,54	2,45 [1,99;2,76]	3,00 [2,20;3,52]	3,17 [2,65;4,52]	3,30 [2,86;4,90]	3,38 [2,17;5,09]
Mises en chantier <sup>‡</sup> (x1000)	38,99	55,83	57,74	60,93 <sup>R</sup>	59,16 [57; 62]	59,98 [56; 63]	59,54 [56; 63]	59,79 [56; 63]	59,73 [56; 63]	60,69 [56; 63]	48,81	59,21 [58; 61]	59,94 [56; 63]	60,07 [56; 63]	60,45 [55; 64]	59,56 [54; 63]

Notes : Les chiffres entre crochets représentent nos 10<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup> percentiles de prévisions de nos modèles. Les taux de croissance en pourcentage sont tous rapportés en taux de croissance année sur année %Y/Y, sauf indication contraire.

<sup>†</sup> La construction et valeurs de mesure du salaires-composite est disponible dans la section [Marché du travail](#) du site Internet de la Chaire.

<sup>‡</sup> Le nombre annualisé de mises en chantier, sur la base des moyennes des prévisions mensuelles sur l'horizon considéré.

\* La valeur rapportée est la moyenne des valeurs de notre mesure du salaires-composite mensuelle, sur la période d'intérêt, contenant l'information jusqu'à 2025-05.

\*\* La valeur rapportée est la moyenne des valeurs de notre mesure du salaires-composite trimestrielle, sur la période d'intérêt, contenant l'information jusqu'à 2025-03.

<sup>R</sup> Valeur réalisée, selon les données les plus récentes publiées par Statistique Canada en date du 18 juillet.